Numéro 148

CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE (C.D.S)

MOUVEMENTS & ENJEUX SOCIAUX

Revue Internationale des Dynamiques Sociales



WWW.MESRIDS.ORG
MARS - AVRIL 2026
KINSHASA-R.D.C

M.E.S., n°148
Mars - Avril 2026

SOMMAIRE

- Sylvain Shomba Kinyamba, Régine Nambuwa Bila Lenge, *Les rapports de genre et les dynamiques économiques au sein du ménage : le pillage de l'époux au travers de son statut de pourvoyeur à Kinshasa*……1
- Dieudonné Mabele Akambu, *Actualité et légitimité de la pensée politique de Hannah Arendt en Afrique. Le besoin de comprendre*……...11
- Herman Umba Jimmy, *Vers une convention sur le travail décent dans l'économie des plateformes. Pour quelles perspectives des réformes en droit positif Congolais ?* ……...17
- Edgar Emungu Okende, Kléber Mwalaba, *Concentration du secteur bancaire, intermédiation financière et stabilité du système : une analyse économétrique et structurelle du cas de la RD Congo 2021 à 2023*……27
- Guelor Manzita Don de Dieu, *Pouvoir constitutionnel de détention reconnu aux officiers de police judiciaire en RD Congo : lorsque la garde à vue se transforme en garde en vue, garde à vie, impliquant la nécessité d'une garde en vie*……...38
- Joël Mue Ntsina, Léon Mbadu Khonde, Clarisse Botungu Moloto, *Efficacité interne qualitative de l'enseignement spécial dispensé aux personnes vivant avec handicap. Enquête menée au centre de formation professionnelle Koli Elombe*……..48
- Anastasie Rugemaninzi Kadjuru, *Diagnostic stratégique et redressement structurel des entreprises du portefeuille en RD Congo. Regards sur les stratégies et les réformes*……55
- Christian Atukumbusa Tulengi, Guylord Kakenza Kitumba, Rida Kutunga Nijikap, *Antécédents familiaux et compétences entrepreneuriales : une analyse du domaine « ressources » du modèle EntreComp en contexte universitaire congolais*……64
- Ezekiel Kipey Ezekiel, Glodie Mamboti Mukwasandi, Papy-Ferdinand Kimuanga Eyambo, *Défis et contraintes à l'entrepreneuriat agricole en République Démocratique du Congo : une analyse à travers le Business Model GRP*……71
- Ikade Ilunga Bukasa, *La réglementation de la concurrence en RD Congo. Entre modernité normative et déficit d'effectivité. Analyse critique de la loi-organique n°18-020 du 9 juillet 2018*……..79
- Charles Masuwa Masuwa, Stéphane Kikanda Kamango, Clément-Duxin Mvumbi Ntedika, *Dilemme structurel de l'économie congolaise et ses minerais*……87
- Paul Oleko w'Oleko, *Problématique du contrôle mixte de la cour des comptes et de l'inspection générale des finances*……...93
- Georgin Mutemuni Chancard, *Suspension du contrat de travail en cas d'appel ou rappel sous le drapeau en droit congolais*……...101
- Aaron Djengo Imponga, *Le régime juridique de l'interprétation de la constitution en droit positif congolais : analyse et perspectives de rationalisation.* ……111
- Jean-Pierre Ntal Onim, Emmanuel Mukundi Nyembo Kahumba, *Libéralisation financière et enjeux de développement des pays les moins avances : une application à l'économie congolaise*……...120
- Man David Kiala T'Sinda, Jean-Pierre Khonde Mabiala, *Dette extérieure et dynamique de croissance économique en République Démocratique du Congo : analyse empirique par effets seuils*……..135
- Jacky Cidibi Cimanga, *L'établissement de la filiation paternelle à l'aune des techniques de Procréation Médicalement Assistée : cas de l'insémination artificielle avec tiers-donneur*……142

- Démiguel Maketama Malonda, *Enquête préalable à la concession sur les terres rurales : regard critique sur la réforme foncière de 2025*……151
- Joseph Weloli Bolosambe, *Le seuil de représentativité judiciairement octroyé et la problématique de l'attribution des sièges. L'expertise électorale à l'épreuve de la décision sous l'arrêt RCE 00437/DN-CR* ……161
- Lionel Basila Bofaya, *Dilemme d'une sécurité durable dans la partie est de la RD Congo : essai d'une théorie des stratégies multidimensionnelles*……168
- Fiston Ituba, *L'urgence budgétaire à l'épreuve du droit comparé africain : le cas de la République Démocratique du Congo*……..175
- Julien Nshimba Mpiana, *Politiques éducatives et marginalisation structurelle des peuples autochtones pygmées en RD Congo : entre inclusion proclamée et exclusion vécue*……180
- Denise Siwako Situka, Josué Ozowa Latem, *Impact des relations dysfonctionnelles du couple sur la santé mentale de la femme enceinte*……..188
- Landry Amani Miruho, *L'anachronisme de la responsabilité civile pour fait d'autrui en droit congolais : vers une adaptation aux mutations socio-culturelles contemporaines*……193
- Serge Kisweso N'sende N'sende, *Corruption électorale à Kinshasa : analyse de la légitimation collective lors de la campagne électorale de 2023*……..200
- Christian Bule Widi, Christ-Vie Ngoy Bolinda, *Le tourisme culturel et la préservation des écosystèmes : vers un équilibre durable ?* ……210
- Seraphin Lualaba Kitenge, *Déterminants du taux de change dans une économie dollarisée : vérification empirique par le modèle ARDL de la RD Congo*……217
- Serge Mbemba N'tumbu, Adélard Bulemba Kafula, *Question de perception des charges ménagères par les hommes de Kasongo-Lunda : esquisse sur le genre*……..223
- Matthieu Lukusa Lufukona, *L'état civil, fondement juridique de la citoyenneté en RD Congo*……..230
- Peter Tshimanga Tshimanga, *La résolution du contrat de vente en droit OHADA : entre recul et avancée significative*……238
- Georgin Mutemuni Chancard, *Paradigme de l'ancrage juridique et institutionnel de l'Autorité de Régulation et de Contrôle des Marchés des Substances Minérales Stratégiques (ARECOMS) en RD Congo*……..244
- Matthieu Lukusa Lufukona, *La modernisation juridique et numérique de l'état civil en République Démocratique du Congo : enjeux, défis et perspectives de réforme*……250
- Kléber Mwalaba, Christian Mulenda Nge, *La cohérence des fonds de garantie en RD Congo : entre flou conceptuel et efficacité fonctionnelle. Une analyse économétrique pour les gestionnaires financiers*……..257
- Nelson Lothape Madimbo, *Pertinence, efficacité et mise en œuvre effective de la loi n°15/025 relative aux baux à loyer non professionnels : analyse empirique dans la commune de Kintambo*……...268
- Benoit Lukusa Kanku, Jacques Ntsha Nganziala, *Opérationnalité du management de temps pour la performance des structures sanitaires du niveau périphérique en RD Congo. Cas de l'hôpital central militaire et de la police nationale congolaise ville de Kinshasa*……281
- Dieu merci Mindani Kubayele, Matthieu Tshabola Mbuyi, *La non-installation des tribunaux administratifs en RD Congo : analyse du vide juridique transitoire et enjeux pour l'effectivité de l'État de droit*……288
- Joséphat Tshianda Kapinga, Jeanne Nyakato Beangere, Bernadette Muisaka Kamono, *Comportements relationnels des élèves de Kinshasa en situation d'échec scolaire : observations des enseignants en milieu scolaire*……..296
- Fidèle Mayenge Yuma, *Réflexion sur la légitimité des élus pendant la période de glissement en RD Congo*……..301
- Daniel Furaha Uma, *Exploitation forestière, diversification économique et réduction de la vulnérabilité des ménages : une approche logistique.* ……...309

- Glody Lekiari Bentshura, *L'interprétation créatrice du juge administratif congolais*…….318
- Gérard Mulimbi Kasongo, *Déterminants clés de succès associes aux différentes phases du cycle de vie d'une PME dans le contexte de pays en développement. Cas de la RD Congo : une analyse exploratoire* ……326
- Moïse Mussa Kabwankubi, *Impact de l'évasion fiscale sur la mobilisation des recettes publiques en RD Congo. Une analyse empirique par le modèle de Régression multiple et implication de politique économique*……..344
- Olivier Tombe Tombe, Hervé Matunguna Kwilu, Norbert Musanga Amisi, *Choix et participation des jeunes kinois au secteur non formel de l'éducation : analyse empirique dans la commune de Lemba (Kinshasa, RDC)* ……355
- Serge Lokokie Ikongansamo, Joseph Mwina Kiangebeni, *Pratiques managériales et croissance des moyennes entreprises implantées dans le district de Lukunga*……365
-

DEFIS ET CONTRAINTES A L'ENTREPRENEURIAT AGRICOLE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO :

une analyse à travers le Business Model GRP

par

Ezekiel KIPEY EZEKIEL
Glodie MAMBOTI MUKWASANDI
Assistants et Chercheur en entrepreneuriat et management des organisation
Papy-Ferdinand KIMUANGA EYAMBO
Professeur et Expert en économie industrielle et de l'environnement
(Tous) *Faculté des Sciences Economiques et de Gestion,*
Université de Kinshasa

Résumé

Cette recherche analyse les défis et contraintes de l'entrepreneuriat agricole en République Démocratique du Congo à travers le prisme du Business Model GRP (Génération, Rémunération, Partage de la valeur). Malgré un potentiel agroécologique considérable, le secteur agricole congolais demeure confronté à des contraintes structurelles majeures, notamment l'accès limité au financement, l'instabilité des marchés, la faible structuration organisationnelle et l'insuffisance des dispositifs d'accompagnement.

Adoptant une approche méthodologique mixte, l'étude combine une enquête quantitative menée auprès de 384 entrepreneurs agricoles et 30 entretiens semi-directifs réalisés auprès d'acteurs d'appui et d'entrepreneurs. Les résultats montrent que l'accompagnement entrepreneurial exerce une influence positive et significative sur la structuration du Business Model GRP ($\beta = 0{,}140$; $p < 0{,}05$), laquelle constitue un déterminant important de la performance économique.

L'étude démontre ainsi que la performance des entreprises agricoles dépend non seulement de l'environnement institutionnel, mais également de la capacité des acteurs à structurer stratégiquement leur modèle économique. Elle propose un cadre analytique intégré articulant théorie institutionnelle, asymétrie d'information, capital humain et approche Business Model, contribuant ainsi à la littérature sur l'entrepreneuriat en contexte fragile.

Mots-clés : *entrepreneuriat agricole, Business Model GRP, accompagnement entrepreneurial, performance, RD Congo.*

Abstract

This study examines the challenges and constraints of agricultural entrepreneurship in the Democratic Republic of the Congo through the lens of the GRP Business Model (Generation, Remuneration, Sharing of Value). Despite significant agro-ecological potential, the Congolese agricultural sector faces major structural barriers, including limited access to finance, market instability, weak organizational structuring, and insufficient entrepreneurial support mechanisms.

Using a mixed-methods approach, the research combines quantitative data collected from 384 agricultural entrepreneurs with 30 semi-structured interviews conducted with support program managers and entrepreneurs. The findings reveal that entrepreneurial support has a positive and statistically significant effect on the structuring of the GRP Business Model ($\beta = 0.140$; $p < 0.05$), which in turn significantly enhances economic performance.

The study highlights that performance in fragile institutional contexts depends not only on financial access but also on strategic business model structuring. It contributes to the literature by integrating institutional theory, information asymmetry, human capital theory, and business model analysis in an emerging economy setting.

Keywords : *agricultural entrepreneurship, GRP Business Model, entrepreneurial support, performance, DR Congo*

INTRODUCTION

L'entrepreneuriat constitue un mécanisme central de transformation structurelle des économies, en particulier dans les pays en développement où il agit comme catalyseur d'innovation, de création d'emplois et de diversification productive (Schumpeter, 1934 ; Drucker, 1985). Dans cette perspective, l'entrepreneur est conçu comme un agent d'allocation stratégique des ressources, capable de recombiner les facteurs de production pour générer de la valeur économique et sociale. Toutefois, la capacité de l'entrepreneuriat à produire ces effets dépend fortement de la qualité des institutions, de l'accès aux ressources financières et du niveau de structuration organisationnelle (North, 1990).

Dans les économies africaines, et plus particulièrement en République Démocratique du Congo (RDC), le secteur agricole représente un levier stratégique majeur de développement. Le pays dispose d'un potentiel agroécologique exceptionnel, estimé parmi les plus importants d'Afrique subsaharienne (FAO, 2011). Pourtant, ce potentiel demeure largement sous-exploité. La productivité agricole reste faible, la transformation agro-industrielle limitée et la contribution du secteur au PIB inférieure à son potentiel structurel. Ce paradoxe soulève une question centrale : pourquoi, malgré un potentiel endogène

considérable, l'entrepreneuriat agricole congolais peine-t-il à générer une dynamique soutenue de performance et de création de valeur ?

La littérature met en évidence plusieurs explications. D'une part, les contraintes institutionnelles – instabilité réglementaire, insécurité foncière, faiblesse des infrastructures et déficits de gouvernance – accroissent les coûts de transaction et découragent l'investissement productif (North, 1990). D'autre part, les asymétries d'information entre entrepreneurs agricoles et institutions financières conduisent à un rationnement du crédit, limitant l'accès au financement formel (Stiglitz & Weiss, 1981). À cela s'ajoutent des déficits de capital humain et managérial qui réduisent la capacité des entrepreneurs à structurer durablement leurs activités (Becker, 1964).

Cependant, si la littérature identifie largement les contraintes macroéconomiques et institutionnelles pesant sur l'agriculture en Afrique subsaharienne, elle demeure relativement insuffisante quant à l'analyse micro-organisationnelle des modèles économiques adoptés par les entrepreneurs agricoles, notamment dans les contextes fragiles. Autrement dit, la question de la structuration du Business Model comme variable intermédiaire entre contraintes institutionnelles et performance entrepreneuriale reste encore peu explorée empiriquement dans le contexte congolais.

Or, la théorie du Business Model offre un cadre analytique particulièrement pertinent pour comprendre la viabilité et la durabilité des initiatives entrepreneuriales. Le Business Model est défini comme la logique par laquelle une organisation crée, délivre et capture de la valeur (Osterwalder & Pigneur, 2010). Dans le secteur agricole, caractérisé par la saisonnalité des revenus, la volatilité des prix et la dépendance aux aléas climatiques (Ellis, 2000), la structuration du modèle économique devient un facteur critique de résilience. Le modèle GRP (Génération, Rémunération, Partage de la valeur) propose une lecture intégrée de cette structuration en mettant l'accent sur la cohérence entre production, mécanismes de rémunération et distribution de la valeur au sein de la chaîne agricole.

Néanmoins, la simple adoption d'un modèle économique formalisé ne garantit pas la performance. Les travaux sur l'accompagnement entrepreneurial soulignent que les dispositifs de formation, de coaching et d'incubation jouent un rôle clé dans le renforcement des capacités stratégiques et organisationnelles des entrepreneurs, notamment dans les contextes institutionnels fragiles. L'accompagnement peut ainsi agir comme un mécanisme de réduction de l'incertitude, de formalisation des pratiques et d'amélioration de la gouvernance interne des entreprises agricoles.

À ce stade, un vide scientifique apparaît clairement : peu d'études ont examiné de manière intégrée la relation entre (i) accompagnement entrepreneurial, (ii) structuration du Business Model et (iii) performance des entreprises agricoles dans un contexte institutionnel fragile comme celui de la RDC. La littérature tend soit à privilégier l'analyse macro-institutionnelle, soit à étudier l'entrepreneuriat de manière générique, sans articulation systématique avec la structuration stratégique du modèle économique.

La présente recherche vise à combler ce gap en proposant un cadre analytique intégré reliant : les contraintes institutionnelles (North, 1990), les défaillances financières liées à l'asymétrie d'information (Stiglitz & Weiss, 1981), le capital humain entrepreneurial (Becker, 1964) et la structuration stratégique du Business Model (Osterwalder & Pigneur, 2010).

Plus précisément, cette étude examine dans quelle mesure l'accompagnement entrepreneurial influence la structuration du Business Model GRP et, indirectement, la performance économique des entreprises agricoles en RDC.

Ainsi, la question centrale de recherche peut être formulée comme suit : dans quelle mesure la structuration du Business Model GRP, soutenue par un accompagnement entrepreneurial adapté, permet-elle de transformer les contraintes institutionnelles et financières en opportunités de performance dans l'entrepreneuriat agricole congolais ? En répondant à cette question, cette recherche apporte une double contribution :

- contribution théorique : elle articule théorie institutionnelle, théorie du capital humain et approche Business Model dans un cadre intégré appliqué à un contexte fragile.
- contribution empirique : elle fournit des données quantitatives et qualitatives originales sur l'entrepreneuriat agricole en RDC.
- contribution managériale et politique : elle identifie des leviers opérationnels pour renforcer la performance des entreprises agricoles à travers la structuration stratégique.

L'article est structuré comme suit : la première section présente le dispositif méthodologique ; la deuxième expose et analyse les résultats empiriques ; la troisième discute les implications théoriques et

propose des recommandations de politiques publiques ; enfin, la conclusion synthétise les apports et ouvre des perspectives de recherche.

I. REVUE DE LITTERATURE

1.1. Entrepreneuriat et transformation structurelle dans les économies en développement

L'entrepreneuriat est largement conceptualisé comme un moteur de transformation structurelle, particulièrement dans les économies caractérisées par une forte dépendance aux secteurs primaires. La perspective schumpétérienne considère l'entrepreneur comme un agent d'innovation, capable d'introduire de nouvelles combinaisons productives qui modifient les structures de marché (Schumpeter, 1934). Cette approche a été enrichie par les travaux contemporains qui soulignent que l'entrepreneuriat contribue non seulement à la croissance économique, mais également à la diversification productive et à la résilience territoriale (Acs, Desai & Hessels, 2008).

Dans les pays en développement, l'entrepreneuriat agricole occupe une place stratégique en raison de son rôle dans la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté rurale (FAO, 2011). Toutefois, la littérature distingue clairement l'entrepreneuriat d'opportunité de l'entrepreneuriat de nécessité. Dans de nombreux contextes africains, l'entrepreneuriat agricole relève davantage d'une logique de subsistance que d'une dynamique d'innovation structurée (Naudé, 2010). Cette distinction est cruciale pour comprendre les limites de performance observées dans des économies comme celle de la RDC.

Ainsi, si l'entrepreneuriat est reconnu comme vecteur de développement, son impact dépend fortement de la qualité des institutions, de l'environnement financier et de la capacité organisationnelle des acteurs (North, 1990).

1.2. Contraintes institutionnelles et performance entrepreneuriale

La théorie institutionnelle postule que les institutions — règles formelles, normes informelles et mécanismes d'application — structurent les incitations économiques (North, 1990). Dans les environnements institutionnels fragiles, l'incertitude augmente et les coûts de transaction s'élèvent, ce qui limite l'investissement productif.

Empiriquement, plusieurs études démontrent que la faiblesse des institutions en Afrique subsaharienne affecte négativement la performance des PME agricoles (Fafchamps, 2004). L'insécurité foncière, l'instabilité réglementaire et les déficits infrastructurels constituent des barrières systémiques à la croissance entrepreneuriale. Dans le cas congolais, ces contraintes sont exacerbées par la fragmentation des marchés et la faible intégration des chaînes de valeur.

Par ailleurs, la théorie du rationnement du crédit montre que les asymétries d'information entre emprunteurs et prêteurs conduisent les institutions financières à restreindre l'accès au financement, même en présence de projets viables (Stiglitz & Weiss, 1981). Cette problématique est particulièrement marquée dans le secteur agricole, caractérisé par une forte volatilité des revenus et une absence de garanties formelles.

Ainsi, la performance entrepreneuriale ne peut être analysée indépendamment des défaillances institutionnelles et financières qui structurent l'environnement économique.

1.3. Capital humain, compétences managériales et accompagnement entrepreneurial

La théorie du capital humain postule que l'investissement en éducation et en formation améliore la productivité individuelle et organisationnelle (Becker, 1964). Dans le domaine entrepreneurial, les compétences managériales sont un déterminant clé de la survie et de la croissance des entreprises (Colombo & Grilli, 2005).

Les recherches sur l'accompagnement entrepreneurial montrent que les dispositifs d'incubation, de coaching et de formation renforcent les capacités stratégiques des entrepreneurs et améliorent leurs performances financières (Chrisman & McMullan, 2004). Dans les contextes fragiles, l'accompagnement joue un rôle encore plus crucial en compensant les déficits structurels et institutionnels.

Cependant, la littérature reste partagée quant à l'ampleur réelle de l'impact de ces dispositifs. Certaines études montrent des effets significatifs sur la performance (Bruneel et al., 2012), tandis que d'autres soulignent que l'efficacité dépend de la qualité de l'écosystème entrepreneurial et de l'adéquation entre accompagnement et besoins spécifiques des entrepreneurs.

Dans le secteur agricole, la question demeure sous-explorée, notamment dans les contextes africains où les dispositifs d'accompagnement restent hétérogènes et peu institutionnalisés.

1.4. Business Model et création de valeur dans les environnements incertains

Le concept de Business Model s'est imposé comme un cadre analytique central pour comprendre la logique de création, de délivrance et de capture de valeur (Osterwalder & Pigneur, 2010 ; Teece, 2010). Selon

Teece (2010), un Business Model robuste permet de traduire l'innovation technologique ou organisationnelle en performance économique durable.

Dans les environnements caractérisés par l'incertitude, la structuration du Business Model devient un mécanisme stratégique de réduction du risque. Les travaux récents soulignent que la clarté des flux de revenus, la cohérence de la proposition de valeur et l'organisation des partenariats conditionnent la résilience entrepreneuriale (Zott, Amit & Massa, 2011).

Appliqué au secteur agricole, le Business Model doit intégrer :

- la saisonnalité des revenus ;
- la volatilité des prix ;
- la dépendance aux chaînes d'approvisionnement ;
- la gestion du risque climatique (Ellis, 2000).

Le modèle GRP (Génération, Rémunération, Partage de la valeur) s'inscrit dans cette perspective en proposant une lecture intégrée des mécanismes de création et de distribution de valeur au sein de la chaîne agricole. Toutefois, peu d'études empiriques ont évalué l'impact direct de la structuration d'un Business Model sur la performance des entreprises agricoles en Afrique centrale.

De tout ce qui précède, cette revue de littérature met en évidence plusieurs limites :

- la majorité des études analysent les contraintes macro-institutionnelles sans examiner la structuration micro-organisationnelle des modèles économiques ;
- les recherches sur l'accompagnement entrepreneurial se concentrent principalement sur les secteurs technologiques ou urbains ;
- peu d'études intègrent simultanément les dimensions institutionnelles, financières et stratégiques dans un modèle analytique unique appliqué à l'agriculture en contexte fragile.

En particulier, le cas de la République Démocratique du Congo reste sous-documenté dans les bases de données internationales, malgré son importance stratégique en Afrique subsaharienne. Afin de combler ces lacunes, cette recherche propose un cadre intégré articulant : la théorie institutionnelle (North, 1990) ; la théorie du rationnement du crédit (Stiglitz & Weiss, 1981) ; la théorie du capital humain (Becker, 1964) et l'approche Business Model (Osterwalder & Pigneur, 2010 ; Teece, 2010). Ce positionnement permet d'analyser l'accompagnement entrepreneurial comme un mécanisme intermédiaire entre contraintes institutionnelles et performance, via la structuration du Business Model GRP.

II. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Cette recherche adopte un **design méthodologique mixte** combinant une approche quantitative et qualitative afin d'analyser de manière intégrée les contraintes et les dynamiques de l'entrepreneuriat agricole en République Démocratique du Congo. Le volet quantitatif vise à tester empiriquement les relations entre l'accompagnement entrepreneurial, la structuration du Business Model GRP et la performance économique des entreprises agricoles. Le volet qualitatif permet, quant à lui, d'approfondir la compréhension des mécanismes organisationnels et institutionnels sous-jacents. Cette approche séquentielle explicative renforce la validité interne de l'étude en combinant mesure statistique et interprétation contextuelle.

Les données quantitatives ont été collectées auprès de **384 entrepreneurs agricoles**, sélectionnés selon un échantillonnage raisonné en raison de l'informalité du secteur et de l'absence de base de sondage exhaustive. Un questionnaire structuré, administré à l'aide d'une échelle de Likert à cinq points, a permis de mesurer les caractéristiques sociodémographiques, le niveau d'accompagnement entrepreneurial, la structuration du Business Model GRP (génération, rémunération et partage de la valeur) ainsi que la performance économique. La fiabilité des échelles a été vérifiée à l'aide de l'Alpha de Cronbach, et les relations entre variables ont été analysées par régression linéaire multiple afin d'évaluer les effets directs et indirects des facteurs étudiés.

Par ailleurs, 30 entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de responsables de programmes d'appui, coaches et entrepreneurs agricoles. L'analyse thématique des données qualitatives a permis d'identifier les principaux obstacles institutionnels, financiers et organisationnels ainsi que les stratégies d'adaptation mises en œuvre par les acteurs. La triangulation des résultats quantitatifs et qualitatifs renforce la robustesse des conclusions et permet de mieux comprendre comment l'accompagnement entrepreneurial peut contribuer à la structuration stratégique et à la performance des entreprises agricoles en contexte institutionnel fragile.

III. PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS EMPIRIQUES

3.1. Présentations des résultats

L'analyse descriptive met en évidence la prégnance de contraintes structurelles majeures affectant l'entrepreneuriat agricole en République Démocratique du Congo. Comme l'indique le Tableau 1, 78 % des répondants déclarent rencontrer des difficultés d'accès au financement, confirmant que la contrainte financière constitue l'obstacle dominant. Cette situation reflète les effets du rationnement du crédit observé dans les environnements caractérisés par une forte asymétrie d'information et une faible formalisation des activités.

Tableau : État des contraintes dans l'entrepreneuriat agricole en RDC

Contraintes	Pourcentage des répondants
Difficultés d'accès au financement	78%
Faible structuration	65%
Manque d'accompagnement	60%
Instabilité des marchés	70%

Par ailleurs, 70 % des entrepreneurs soulignent l'instabilité des marchés, traduisant une volatilité des prix et une incertitude structurelle qui compliquent la planification stratégique. La faible structuration organisationnelle (65 %) et le manque d'accompagnement (60 %) complètent ce tableau, suggérant que les difficultés rencontrées ne sont pas uniquement financières, mais également managériales et institutionnelles. Ces résultats confirment que les contraintes sont multidimensionnelles et interconnectées.

L'analyse par régression linéaire multiple révèle que l'accompagnement entrepreneurial exerce un effet positif et statistiquement significatif sur la structuration du Business Model GRP ($\beta = 0{,}140$; $p < 0{,}05$). Ce résultat indique que les entreprises bénéficiant d'un encadrement structuré développent davantage de clarté dans leur proposition de valeur, leurs mécanismes de rémunération et leur organisation interne.

En outre, la structuration du Business Model apparaît elle-même associée à une amélioration significative de la performance économique, mesurée par la rentabilité perçue et la stabilité de la trésorerie. Ces résultats suggèrent l'existence d'un effet indirect de l'accompagnement sur la performance via la structuration stratégique. Autrement dit, l'accompagnement ne produit pas uniquement un effet direct, mais agit comme catalyseur d'organisation interne, renforçant la cohérence économique de l'entreprise.

Ces observations confirment empiriquement l'hypothèse selon laquelle la performance entrepreneuriale dans le secteur agricole dépend moins de la simple disponibilité des ressources que de la capacité à structurer un modèle économique viable et cohérent.

Les données qualitatives viennent enrichir et contextualiser les résultats statistiques. Les entretiens mettent en évidence que l'accompagnement favorise une amélioration tangible des pratiques de gestion, notamment en matière de planification, de contrôle des coûts et de positionnement commercial. Plusieurs entrepreneurs ont souligné que le coaching leur a permis d'améliorer la qualité des produits, facilitant ainsi l'accès à de nouveaux marchés.

D'autres témoignages mettent en avant le rôle des formations marketing dans le renforcement du pouvoir de négociation face aux intermédiaires. Cette amélioration des capacités stratégiques contribue à réduire la dépendance vis-à-vis des circuits informels et à stabiliser les flux de revenus. La convergence entre données quantitatives et qualitatives renforce la validité des conclusions et confirme le rôle structurant de l'accompagnement entrepreneurial.

Les résultats empiriques permettent d'identifier trois enseignements majeurs :

- dominance de la contrainte financière, exacerbée par l'informalité et l'instabilité des marchés ;
- fragilité organisationnelle des entreprises agricoles, limitant leur capacité à créer et capturer durablement de la valeur ;
- impact significatif de l'accompagnement entrepreneurial, qui améliore la structuration stratégique et, indirectement, la performance économique.

Ainsi, les hypothèses de recherche sont confirmées : l'accompagnement entrepreneurial influence positivement la structuration du Business Model GRP, laquelle constitue un déterminant significatif de la performance des entreprises agricoles en contexte institutionnel fragile.

3.2. Analyses des résultats

3.1.1. Contraintes financières et rationnement du crédit : une confirmation empirique

Les résultats de cette étude confirment que l'accès limité au financement constitue la contrainte dominante pour les entrepreneurs agricoles en République Démocratique du Congo (78 % des répondants). Ce constat s'inscrit dans la continuité des travaux sur le rationnement du crédit en présence d'asymétrie d'information (Stiglitz & Weiss, 1981). Dans les contextes où les garanties formelles sont faibles et où les flux de revenus sont instables — comme c'est le cas dans l'agriculture — les institutions financières adoptent des comportements prudents qui limitent l'offre de crédit, indépendamment de la rentabilité potentielle des projets.

Cette observation rejoint les conclusions de Fafchamps (2004), qui souligne que les imperfections des marchés financiers en Afrique subsaharienne freinent l'accumulation productive des PME agricoles. Toutefois, contrairement à certaines études qui attribuent principalement la faiblesse de performance aux seules contraintes macro-institutionnelles, nos résultats montrent que la variable organisationnelle — notamment la structuration du modèle économique — joue un rôle médiateur significatif.

Ainsi, si la contrainte financière est structurelle, son impact semble amplifié par la faible formalisation stratégique des entreprises, ce qui renforce la vulnérabilité face aux chocs de marché.

3.1.2. Structuration du Business Model et performance : un apport stratégique

L'un des apports majeurs de cette recherche réside dans la mise en évidence du rôle central de la structuration du Business Model GRP dans l'amélioration de la performance entrepreneuriale. Les résultats confirment qu'un accompagnement adéquat améliore significativement la structuration organisationnelle ($\beta = 0{,}140$; $p < 0{,}05$), laquelle est associée à une meilleure gestion de la rentabilité et de la trésorerie.

Ces résultats sont cohérents avec la théorie du Business Model selon laquelle la cohérence entre proposition de valeur, mécanismes de revenus et organisation des ressources conditionne la création durable de valeur (Teece, 2010 ; Zott, Amit & Massa, 2011). Dans les environnements incertains, la formalisation stratégique agit comme un mécanisme de réduction du risque, permettant d'absorber les fluctuations de marché.

Comparativement, les études menées dans les économies développées montrent que l'innovation du Business Model est un facteur clé de compétitivité (Amit & Zott, 2001). Notre étude étend cette perspective aux contextes institutionnels fragiles, en démontrant que la structuration du modèle économique ne constitue pas uniquement un outil d'innovation, mais également un instrument de stabilisation organisationnelle.

3.2.3. Accompagnement entrepreneurial : levier de transformation organisationnelle

Les résultats qualitatifs et quantitatifs convergent pour souligner l'importance de l'accompagnement entrepreneurial. Cette observation rejoint les travaux de Chrisman et McMullan (2004), qui démontrent que les dispositifs d'accompagnement améliorent significativement la performance des nouvelles entreprises via le renforcement des compétences stratégiques.

Dans les contextes africains, la littérature demeure plus nuancée. Bruneel et al. (2012) soulignent que l'efficacité de l'accompagnement dépend fortement de la qualité de l'écosystème entrepreneurial. Nos résultats confirment cette perspective : l'accompagnement agit comme un mécanisme compensatoire face aux déficits institutionnels, mais son efficacité dépend de sa capacité à structurer concrètement le modèle économique.

Ainsi, contrairement aux approches purement financières de soutien aux PME, cette étude suggère que l'impact le plus significatif réside dans la transformation organisationnelle induite par le coaching et la formation. Cette conclusion renforce la théorie du capital humain (Becker, 1964), en montrant que l'investissement en compétences stratégiques produit des effets indirects mais durables sur la performance.

3.3.4. Spécificité du contexte agricole : incertitude et résilience stratégique

Le secteur agricole présente des caractéristiques distinctives par rapport aux autres secteurs entrepreneuriaux, notamment en raison de la saisonnalité des revenus et de la dépendance aux aléas climatiques (Ellis, 2000). Cette incertitude structurelle accroît la nécessité d'un modèle économique adaptable.

Nos résultats suggèrent que la structuration du Business Model GRP permet d'améliorer la résilience organisationnelle face à cette volatilité. Cette observation rejoint les travaux récents sur la résilience entrepreneuriale dans les contextes fragiles, qui montrent que la capacité d'adaptation stratégique constitue un déterminant clé de survie (Doern, Williams & Vorley, 2019).

Ainsi, l'entrepreneuriat agricole en RDC ne souffre pas uniquement d'un déficit de ressources, mais d'un déficit de structuration stratégique adaptée aux contraintes spécifiques du secteur.

Comparativement aux travaux internationaux, cette recherche apporte trois contributions majeures :

- elle démontre empiriquement, dans un contexte d'Afrique centrale peu documenté, que la structuration du Business Model constitue un mécanisme intermédiaire entre accompagnement et performance.
- elle articule théorie institutionnelle (North, 1990), asymétrie d'information (Stiglitz & Weiss, 1981) et théorie du Business Model (Teece, 2010) dans un cadre intégré.
- elle met en évidence que, dans les environnements fragiles, la performance entrepreneuriale dépend autant de la transformation organisationnelle que de l'accès aux ressources financières.

En somme, cette étude confirme certains résultats internationaux relatifs au rôle du capital humain et du Business Model, tout en soulignant la spécificité des dynamiques agricoles en contexte institutionnel fragile. Elle invite ainsi à dépasser les analyses macroéconomiques classiques pour intégrer la dimension micro-stratégique dans l'étude de l'entrepreneuriat agricole africain.

CONCLUSION

Cette recherche met en évidence que l'entrepreneuriat agricole en République Démocratique du Congo évolue dans un environnement marqué par des contraintes financières, institutionnelles et organisationnelles persistantes. L'accès limité au crédit, l'instabilité des marchés et la faible structuration stratégique constituent des freins majeurs à la performance et à la durabilité des entreprises agricoles.

Les résultats empiriques démontrent que l'accompagnement entrepreneurial joue un rôle structurant essentiel. En renforçant les capacités managériales et en favorisant la formalisation du Business Model GRP, l'accompagnement agit comme un mécanisme intermédiaire transformant les contraintes structurelles en opportunités de création de valeur. La structuration stratégique apparaît ainsi comme un levier clé de résilience organisationnelle et de performance économique.

Sur le plan théorique, cette étude contribue à la littérature en articulant théorie institutionnelle, asymétrie d'information, capital humain et Business Model dans un cadre intégré appliqué à un contexte fragile. Sur le plan pratique, elle suggère que les politiques publiques devraient dépasser une approche strictement financière pour promouvoir des dispositifs d'accompagnement orientés vers la structuration organisationnelle et stratégique des entreprises agricoles.

BIBLIOGRAPHIE

- ACS Z., DESAI S., HESSELS J., *Entrepreneuriat mondial et développement économique*, Boston, Springer, 2008.
- AMIT R., ZOTT C., *Création de valeur dans le commerce électronique*, Boston, Harvard Business School Press, 2001.
- BECKER G., *Capital humain : une analyse théorique et empirique*, Chicago, University of Chicago Press, 1964.
- BRUNEEL J., RATINHO T., CLARYSSE B., GROEN A., *L'évolution des incubateurs d'entreprises*, Londres, Technovation Press, 2012.
- CHRISMAN J., MCMULLAN W., « Assistance extérieure comme ressource de connaissances pour la survie de nouvelles entreprises », in *Journal of Small Business Management*, New York, Wiley, 2004.
- DOERN R., WILLIAMS N., VORLEY T., *Numéro spécial sur l'entrepreneuriat et les crises*, Small Business Economics, Berlin, Springer, 2019.
- DRUCKER P., *Innovation et Entrepreneuriat*, New York, Harper & Row, 1985.
- ELLIS F., *Moyens de subsistance ruraux et diversification dans les pays en développement*, Oxford, Oxford University Press, 2000.
- FAFCHAMPS M., *Institutions de marché en Afrique subsaharienne*, Cambridge, MIT Press, 2004.
- FAO, L'État de l'alimentation et de l'agriculture en Afrique, Rome, FAO Publications, 2011.
- FMI, République démocratique du Congo : rapport sur les perspectives économiques, Washington, FMI Publications, 2024.
- KHAN M., *Contraintes de financement agricole dans les économies en développement*, Londres, Routledge, 2024.
- NORTH D., *Institutions, changement institutionnel et performance économique*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990.

- OSTERWALDER A., PIGNEUR Y., *Génération de modèles économiques*, Hoboken, Wiley, 2010.
- STIGLITZ J., WEISS A., « Rationnement du crédit dans les marchés avec des informations imparfaites », in *American Economic Review*, Pittsburgh, AEA Press, 1981.
- TEECE D., *Modèles d'affaires, stratégie et innovation d'entreprise, planification à long terme*, Londres, Elsevier, 2010.
- ZOTT C., AMIT R., MASSA L., *Le modèle économique : développements récents et recherches futures*, Londres, Elsevier, 2011.

Centre de recherche d'interface université-société

COMITÉ DE RÉDACTION ET ADMINISTRATION

- Directeur-Editeur : Sylvain Shomba Kinyamba, Professeur Ordinaire
- Rédacteur en Chef : Gaston Mwene Batende, Professeur Emérite
- Rédacteur en Chef adjoint : Patrick Develtere, Professeur Ordinaire
- Secrétaire de rédaction : Michel Kandolo Edungu, Chef de Travaux
- Relation avec les partenaires : Jean Pierre Mpiana, Professeur Ordinaire
- Archivage et logistique : Ingrid Mulamba Feza, Professeure Associée

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Professeurs Baeke Viviane, Batamba Balembu Antoine ; Bongeli Yeikeo Ya Ato Emile ; Develtere Patrick ; Ekala Pierre ; Gretry Lucille ; Huib Huyse ; Inswan Bidum Pierre ; Kaminar Théo-Macaire ; Kapalayi Mutanga Roger-Vincent ; Labana Lasay'abar Jean Berck Mans ; Malemba N'sakila Gilbert ; Matabisi Nico ; Mbalanda Willy ; Mbela Hiza Login ; Mbuyi Musongela François ; Mokonda Bonza Floratin ; Mukoka Nsenda François ; Mulamba Feza Ingrid ; Muluma Munanga Albert ; Musa Alokpo Dieudonné ; Musao Kalombo Célestin ; Mutunda Mwembo Pierre ; Mpiana Tshitenge Jean Pierre ; Mwabila Malela Clément ; Mwene Batende Gaston ; Ndeke Zamba Casimir ; Ngoma Binda Elie ; Ngoy Bisongo Colby ; Nkuanzaka Inzanza Adélard ; Ongevela Van Jan, Osokonda Okenge Basile, Ponsar Paul, Reychler Luc ; Sekimonyo Wa Magango Côme ; Shomba Kinyamba Sylvain ; Wingenga Jeannot ; Yandju Marie-Claire ; Yere Afobe Innocent Zimango Gama Romain.

Immeuble CDS n°3, Trafic, Route de l'Ouest,
Campus de l'Unikin, Tél. : 0999903563 /
shombakin@yahoo.fr,
www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N° ISSNB : 2790-3095 (impr.)
N° ISSNB : 2790-3109 (ligne)

